

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province Frs. 80
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province Frs. 40
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

LE MARÉCHAL FOCH

Le maréchal Foch vient d'entrer dans l'immortalité. Il a pris en effet possession de son fauteuil au sein de l'Académie française, et l'on sait que les Quarante ont le privilège, semblables à des dieux, de ne jamais s'éteindre. Hélas ! c'est encore une légende. Tous les immortels passent de vie à trépas tout comme de simples humains. Beaucoup même disparaissent complètement de la mémoire des générations futures. Mais la gloire du maréchal Foch est si belle et si pure qu'elle défiera le temps et l'espace.

Pendant la guerre j'allais voir souvent mon ami le général Eydoux à Boulogne d'où il commandait la région du Nord. Je lui posai cent fois cette question : « qui gagnera la guerre ? » il me répétait inlassablement : « le poilu ! » J'insistais, et je lui demandais : « mais quel est le chef qui d'après vous est capable de conduire nos soldats à la Victoire ? » Et il me répondait toujours sans hésitation : « c'est Foch ! » Cette opinion était partagée par tous les officiers qui faisaient cercle autour du général Eydoux. Et lorsque je rentrais à Paris je ne manquais pas de dire à tous ceux que je rencontrais : « Il faut que Foch soit nommé généralissime, et il faut qu'il ait le commandement suprême non seulement de l'armée française mais de toutes les armées alliées. » Les idées les plus justes rencontrent les plus durs obstacles, elles éprouvent un mal infini à voir le jour et à triompher. L'unité de commandement qui s'imposait aux esprits les moins clairvoyants et à l'opinion publique, guidée non par sa science des choses militaires mais par une sorte d'instinct révélateur, ne devint une réalité qu'à la fin de la guerre. Ce n'est que devant le danger terrible qui menaçait de réduire à néant l'effort gigantesque des Alliés que l'on se décida à prendre la seule mesure qui pouvait apporter le salut. Dans sa réponse au discours du maréchal Foch, M. Poincaré rappelle cette angoissante période du printemps de 1918 qui vit fondre sur l'armée anglaise une avalanche de divisions allemandes. Le choc avait été formidable.

« En trois jours, la zone que les Allemands avaient abandonnée l'année précédente, après l'avoir ravagée, est de nouveau recouverte par un raz de marée... L'ennemi marche sur Montdidier pour s'ouvrir la route d'Amiens et couper les communications entre les Anglais et nous. » Le 25 mars, le maréchal Haig écrit d'Abbeville que « la disjonction des armées françaises et anglaises n'est plus qu'une question de temps... Faute d'un commandement unique et d'une volonté maîtresse, l'armée française va sans doute être amenée à se ramasser vers le sud et l'armée anglaise à se replier sur ses bases de la Manche. C'est à bref délai, la catastrophe. »

Le maréchal Haig demande l'institution d'un commandement supérieur. Et un conseil de guerre a lieu à Doullens : MM. Poincaré, Clemenceau, les généraux Pétain et Foch, représentant la France ; lord Milner, le maréchal Haig, le général Wilson représentant l'Angleterre. Dans cette réunion solennelle où se décide le sort du monde, les plus grands montrent une parfaite abnégation. Haig et Pétain s'effacent devant Foch qui est chargé de coordonner l'action des armées alliées sur le front ouest. C'est un premier pas vers la lumière. Aussitôt Foch enflamme tous les cou-

rages et ranime tous les espoirs. On défendra « pied à pied chaque motte d'une terre sacrée ». Le plus urgent c'est d'empêcher les Allemands de s'infiltre entre les Anglais et les Français. Le mot d'ordre donné aux généraux Fayolle, Debeney, Gough est : « Tenir, tenir à tout prix. » Et les Allemands sont arrêtés sur l'Oise. On respire. « Avec le jour de Pâques, l'espérance ressuscite au cœur des armées alliées. Le 3 avril, l'œuvre de Doullens se complète à Beauvais. » Le rôle de Foch ne consiste plus seulement à coordonner les efforts de tous, il assurera aussi la direction stratégique des opérations militaires. Et enfin quelques jours après le vainqueur de l'Yser reçoit le titre de général en chef de tous les Alliés. Désormais, le sort en est jeté, l'Allemagne pliera du genou et la Victoire couronnera les drapeaux de la Liberté.

Foch était tout indiqué pour remplir le rôle titanique qui lui était confié. Professeur à l'Ecole supérieure de guerre il avait cloué dans l'espérance des officiers d'état-major cette conviction qu'« une bataille gagnée, c'est une bataille où l'on ne veut pas s'avouer vaincu. » Pour lui, être vaincu, c'est se croire vaincu. Il descend en droite ligne de Napoléon. Il est pour l'action, il préconise l'offensive, il veut du mouvement, il cherche la bataille. Penser et vouloir, réfléchir mais agir, voilà ce qu'il exige des chefs. Si l'on a la foi on vaincra, surtout si l'on a su la faire passer dans l'âme des soldats. Foch n'a pas douté une minute de sa vie de la revanche de la France. Aux moments les plus critiques, aux heures les plus sombres, aucune défaillance, aucun désespoir ne sut atteindre cette énergie indomptable.

La légende veut qu'à la bataille de la Marne, chargé d'interdire à l'ennemi la traversée des marais de Saint Gond, il ait envoyé au général Joffre ce message qui est un état de rire homérique : « Pressé fortement sur ma droite, mon centre cède, impossible de me mouvoir, situation excellente, j'attaque. » Ce n'est qu'une légende dans les mots, oui, mais pas dans les faits.

Alors que tout semble perdu, alors que l'ennemi l'accable de ses coups, alors que son armée est submergée sous les flots de la garde prussienne, alors que le château de Mondement ouvre le chemin du désastre, il est inébranlable dans son optimisme, il fait tête à l'orage qui gronde de toutes parts et il écarte d'un effort souple comme une lame d'acier et prompt comme l'éclair le cercle de fer qui l'étreint. L'Allemand déconcerté par tant d'audace ne sait plus que reculer. Il cherche à gagner tout au moins la mer pour déborder notre aile gauche, il court vers le Nord. Mais il est arrêté e. core par Foch à Nieuport et sur l'Yser. La France venait ainsi d'aider « la Belgique à conserver intact le lambeau de terrain qui restera jusqu'aux derniers jours de la guerre le réduit de son armée et le symbole de son indépendance ». Le général Eydoux qui commandait quatre divisions à la Fère-Champenoise me disait toujours : « Certes, Foch fut admirable dans la bataille de la Marne. Mais sur l'Yser il fut l'égal des plus grands capitaines. »

Il déploya dans les plaines de Flandre un courage inouï ; il tint en respect une armée puissante et nombreuse avec les moyens les plus réduits et dans les conditions les plus inquiétantes. Il dompta le destin et le força à se ranger de son côté.

Les dernières phases de la sublime épopée sont dans l'esprit de tous. Maître absolu du commandement, Foch ne connaît plus d'obstacles. Il harcèle l'ennemi à droite, à gauche, au centre. Il feint de reculer ; il cède tant de terrain que la France est haletante d'angoisse. Nous étions muets de stupeur à Paris lorsque nous apprîmes que les Prussiens tranchaient la Marne et fondaient sur Château-Thierry. Que se passait-il ? C'était donc la débâcle, la fin de tout ? Nous pleurons en silence. Il se passait ceci : que Foch préparait dans l'ombre un coup d'assommoir. Tout à coup, il donne le signal, et c'est enfin la délivrance, c'est la magnifique ruée de nos poilus qui volent de victoire en victoire. La France entière tressaille de joie. De toutes les poitrines s'élève un hymne de reconnaissance vers l'admirable soldat qui vient de délivrer la patrie. Les hordes allemandes s'enfuient en désordre. Elles vont subir le plus grand désastre que l'humanité ait enregistré lorsque Hindenburg demande grâce. La France eût pu écraser sous sa botte l'insolente Germanie qui avait rêvé de l'asservir à ses lois de fer. Toujours généreuse, elle se contenta de lui faire signer l'aveu de sa défaite. Sans être impitoyable, Foch voulut dicter des conditions de paix qui eussent donné à la France plus de garanties que le traité de Versailles. Nous savions, et M. Poincaré nous l'a confirmé, qu'on ne l'a pas écouté. L'avenir dira s'il voyait aussi juste dans les conférences diplomatiques que sur les champs de bataille. Quoi qu'il en soit, Foch appartient désormais à l'histoire non pas parce qu'il est maréchal ou académicien, mais parce qu'il est l'égal d'Alexandre, d'Annibal, de César et de Napoléon et qu'il a sauvé la France, les Alliés et la Liberté.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Les diverses Sociétés de bienfaisance ont tour à tour donné leur bal annuel avec le succès que mérite leur œuvre charitable. Le bal au profit des écoles de Galata clôturera samedi cette brillante série. Ces soirées sont une fête pour elles en même temps que pour nous.

Pour elles parce qu'elles consacrent une fois de plus devant l'opinion les efforts de femmes infiniment charitables ayant mis avec ardeur, avec enthousiasme, avec joie leur cœur entier au service de l'idéal le plus joli qui consiste à se dévouer pour les autres.

Pour nous parce qu'il nous est donné d'abord de constater les progrès incessants réalisés par ces Sociétés dont l'œuvre humanitaire est justement entourée de tous les encouragements et de toutes les sympathies ; ensuite par ce que ces solennités nous procurent le plaisir d'apprendre que, malgré toutes les entraves, bien des infortunes ont été soulagées, bien des misères secourues, bien des douleurs consolées et que, dans la mesure du possible, un peu de l'immense souffrance humaine doit aux diverses sociétés philanthropiques des dames de Péra beaucoup de courage et non moins de réconfort.

Et l'on se sent toujours meilleurs au contact de ces bonnes actions. Il semble que quelque chose de cette charité intelligente et de ces sacrifices féminins jaillit sur nous-mêmes. Car, qu'on le veuille ou non, ce sont

LES INCIDENTS DU SÉNAT

Déclarations de Riza Tevfik bey Sénateur

A la suite de la séance d'avant-hier au Sénat où la discussion de la réponse au discours du Trône souleva de vifs incidents, il nous a paru intéressant de demander au sénateur Riza Tevfik bey des détails et des explications sur les motifs de ces incidents.

Riza Tevfik bey nous a dit qu'il s'agissait de l'amendement d'une phrase insérée par la commission de rédaction dont lui-même fait partie, dans la réponse au discours du Trône, phrase qui avait provoqué les susceptibilités du parti adverse lequel en définitive est simplement unioniste. Riza Tevfik bey ajoute :

« Nous étions animés des meilleures intentions en intercalant cette phrase dans le texte pour énumérer les conditions *sine qua non* d'un gouvernement respectable, digne de conclure la paix. Or cet incident a prouvé que nous avions avec nos opposants des conceptions absolument différentes sur le sens même du gouvernement. Nous avons insisté sur la nécessité de réaliser l'indépendance du gouvernement qui nous paraissait, de son propre aveu, être influencé par des forces illégitimes intervenant jusque dans la politique extérieure. *Inde ire*, D'où la manifestation de mauvaise humeur et l'attitude agressive de deux sénateurs qui ont toujours soutenu la nécessité de résister par les armes en vue de faire prévaloir leurs revendications nationalistes. Cette opinion pourrait à la rigueur, et à force de sincérité, constituer une conduite politique et justifier une théorie quelconque. »

Mais c'est cette théorie précisément qui nous paraissait une aberration abominable vu les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Voilà pourquoi il se sont acharnés contre nous. Ils ont voulu nous empêcher de parler du soi-disant mouvement national. Pourtant ce mouvement, même s'il était sincère, ne représenterait pas toute la volonté nationale unie. Aujourd'hui son histoire, son origine, son développement nous sont parfaitement connus. Et lorsque j'étais ministre sous le cabinet Férid pacha j'avais prédit avec beaucoup de franchise, et avec exactitude malheureusement, les conséquences certaines qu'un pareil mouvement n'aurait pas manqué d'avoir. J'ai la triste satisfaction de vous dire que toutes mes prévisions se sont réalisées. Mes deux adversaires étaient cependant ministres sans portefeuille dans le même cabinet. Aujourd'hui je n'avais aucune raison de me contredire, surtout après la confirmation de mes prévisions.

Cet incident, peu important en soi, précise cependant l'état mental et sentimental de nos adversaires, tout en donnant une idée exacte de la conception qu'ils se font d'un gouvernement constitutionnel. Il me donne aussi l'occasion très opportune de vous faire part d'une opinion qui, tout en étant fort juste a été malheureusement contestée par certains représentants de la presse étrangère. Je voudrais rectifier une erreur susceptible de porter préjudice aux droits légitimes du malheureux peuple turc qui souffre terriblement sous le régime encore unioniste d'aujourd'hui. Je m'explique.

On prétend généralement que la nation turque elle-même est coupable au moins d'avoir obéi à une poignée de condottieri d'origine douteuse qui ont gouverné le pays sur des principes médiévaux. Je crois que cette accusation pourrait comporter une distinction. Et quiconque connaît bien l'Orient sera d'accord avec moi pour départager coupables et innocents, car les faits parlent par eux-mêmes : on sait la résistance désespérée des habitants de

la des sentiments et des actes qui font honneur à l'humanité.

On n'a qu'un seul regret : c'est de n'avoir à sa disposition pour signaler tant d'efforts, pour louer tant d'abnégation que les mêmes mots par lesquels on est tenu de chanter, à profanation, les louanges des histrions et les triomphes des cabotines.

VIDI

Boz-Kir qui finalement ont été bombardés et décimés par les Unionistes au nom d'un prétendu mouvement national.

Dans toutes les autres villes de l'Anatolie, les gens honnêtes qui se refusaient à marcher avec eux étaient surtaxés, pillés, tués, etc. Constantinople héberge un grand nombre de ces malheureux, privés de tous leurs biens. Il serait par conséquent beaucoup plus juste de dire que de nombreux Turcs, sans parler des populations non-musulmans avaient eu horreur ces individus contre lesquels ils n'hésitaient même pas souvent à se dresser, en dépit de tous les risques. Ceux-là ne sauraient donc être confondus avec les autres pour lesquels la guerre fut « fraîche et joyeuse ».

Etant donné ce qui précède, mes amis et moi avons estimé qu'il serait plus juste et plus raisonnable de défendre les intérêts vitaux de la Turquie d'une façon plus appropriée aux circonstances et à notre situation spéciale. Il nous fallait donc recourir à des procédés diplomatiques et renoncer à des méthodes dont on a vu l'efficacité même en des temps où il nous était encore possible d'invoquer la force. Car je le répète : l'unionisme est un cancer qui nous ronge ; il réside sous plusieurs formes. On ne saurait songer au progrès qu'on se refuse à l'extirper radicalement. »

LA POLITIQUE

Constantinople et l'intérieur

Le sort de la Turquie se précise. Les dernières nouvelles de Londres donnent déjà dans ses grandes lignes le traité de paix avec la Turquie. Avant-hier, à la Chambre, le nouveau ministre de l'intérieur, Hazim bey, a fourni aux députés qui l'interrogeaient en séance secrète quelques indications qu'il déclarait tenir de source diplomatique.

Il ne nous appartient pas ici de mettre en doute la parole du ministre mais si cela nous était permis, nous aimerions sinon rectifier, du moins préciser mieux les choses. Au surplus, les séances secrètes n'engagent en réalité personne et le démenti est plus aisé.

Quoi qu'il en soit, les nouvelles qui circulent à Constantinople, doivent commencer à parvenir en province et, si nos renseignements sont exacts, elles exerceront déjà dans certains milieux un effet calmant. Il est cependant malheureux dans d'affirmer que d'autres milieux mettent sur le compte du mouvement nationaliste, le résultat des conversations de Londres où l'on n'a cherché en réalité que l'équilibre des intérêts des grandes Puissances en Orient.

Il serait dangereux pour ce pays de se méprendre à ce sujet, car on ira alors délibérément au devant de grandes difficultés, dans l'acceptation et surtout l'application future du traité de paix. Ceux qui accusent Mustafa Kemal de ne pas faire une politique turque mais une politique allemande, directement dictée par la Wilhelmstrasse, auraient beau jeu.

Mustafa Kemal reprend-il sous la forme nationaliste, le plan de ceux qui ont rêvé jadis dans leur sottise fautive de soulever le monde islamique contre les Alliés ? D'aucuns l'affirment et il faut avouer que certains indices de province ne sont pas faits pour permettre de les contredire.

Au dessus des manifestations locales, il y a certainement comme une même main qui s'agit, un même plan qui se déroule, d'identiques décisions qui sont prises. La trame doit être évidente aussi bien pour le diplomate que pour le journaliste qui suivent d'un œil attentif tout ce qui se passe en ce moment en province. C'est d'Angora que part actuellement le mot d'ordre pour

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir. Les délibérations se sont prolongées jusqu'à une heure tardive du soir. Le ministre de la marine qui avait assisté à la séance du Sénat, et le ministre de l'intérieur qui s'était rendu à la Chambre vinrent prendre part aux délibérations. Un échange de vues eut lieu au conseil, relativement aux dernières dépêches arrivées d'Europe et des questions très importantes furent discutées.

Le prince Ahmed Elui Fuan

Turin, 18. T.H.R. — Les journaux annoncent que le prince Ahmed Elui Fuan, dernier descendant de Saladin le Grand, avant de quitter l'Italie, pour se rendre en Egypte, est allé à Turin, où il a reçu son éducation, pour prendre congé des autorités de cette ville.

Le préfet a vivement remercié le prince, faisant des vœux chaleureux pour une amitié italo-arabe toujours plus étroite.

Les abus

La préfecture de la Ville a informé le ministère de l'intérieur que selon sa propre enquête des abus auraient été commis à la centrale des enchères. En conséquence la préfecture se propose de soumettre un projet de réorganisation du département en question.

Construction de prisons

Le ministère des finances a accepté d'allouer un crédit supplémentaire de 400000 Liras au budget du ministère de l'intérieur pour la construction de prison en différentes villes de l'Empire.

Le vilayet de Constantinople

Nous avons parlé du refus opposé par le ministère de l'intérieur à la demande d'avance de cinquante mille livres adressé à ce département par le vilayet de Constantinople pour pouvoir payer le traitement de ses fonctionnaires. La question soumise au conseil des ministres a reçu un accueil favorable.

La question turque

Paris, 18. A.T.I. — M. Auguste Gauvain dans un article du *Journal des Débats* examine la solution donnée à la question turque et regrette la décision prise à ce sujet. Il aurait souhaité ajouter-t-il, l'internationalisation de cette ville.

A la cour martiale

Hier, à la cour martiale, le procureur général devait prononcer son réquisitoire dans le procès des mudirs des nahies de Bahdjedjk et de Derbend. Mais vu la nécessité d'un supplément d'enquête et l'arrivée de quatre déportés arméniens dont la cour compte entendre le témoignage, l'affaire est remise à mardi.

Un groupe franco-belge

Bruxelles, 18. T. H. R. — Un groupe franco-belge qui poursuivra un rapprochement plus intime entre les deux pays s'est constitué. Hier, au cours d'une réunion qu'ont tenue au Sénat plusieurs notabilités politiques, commerciales et industrielles, l'assemblée a confié la présidence de son comité provisoire à M. le baron Beyens, ministre d'Etat.

On a décidé de confier à des commissions l'étude des questions économiques, rapports de la France avec la Belgique concernant la reconstruction des régions dévastées, des questions d'enseignement, équivalence des diplômes d'élèves et de professeurs dans l'un et l'autre des deux pays, création à Paris d'une maison d'art belge où les peintres, sculpteurs et graveurs belges auraient tour à tour exposer leurs œuvres.

Au Hardjé

Les ministres d'Espagne, de Hollande, de Suède et le chargé d'affaires de Perse ont rendu hier visite au ministre des affaires étrangères.

Le bal de Galata

Ce bal, de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérote, sera donné au théâtre des Petits-Champs, le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscite pour la joie de tous et de toutes. Le colonel et Mme Katéhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

toute l'Anatolie. Il est puéril de le nier, bien que nous ayons une Chambre à Constantinople. Jadis, aussi, la Chambre siègeait, mais c'était le club Noury-Osman à Sтамبول qui commandait.

Le triste passé sera-t-il une leçon pour l'heure présente ? Il faut le souhaiter, car autrement l'horizon s'assombrirait à nouveau d'une façon très lourde pour la Turquie.

L'Informé.

Question militaire

Le conseil supérieur du ministère de la guerre a tenu hier une réunion sous la présidence du ministre. Le conseil a délibéré au sujet de la promotion des officiers qui n'ont pas obtenu un avancement suivant leurs états de service et leur mérite.

Le général Salih pacha, président du conseil de guerre des officiers supérieurs, avait été invité à la séance. La question de la réintégration des officiers mis d'office à la retraite fut discutée en sa présence, mais aucune décision ne fut prise.

Une généreuse donation

Ce n'est pas la *Fondation patriotique d'Athènes*, comme il a été dit hier par erreur, mais « l'Institution Centrale d'Assistance » à Constantinople qui assumera l'organisation de l'orphelinat de Trillia (Brousse) pour l'érection duquel M. Sapari notable grec de Bucarest a offert la généreuse somme de 10 000 livres turques.

Cette rectification nous permet de rendre une fois encore hommage aux sentiments philanthropiques de M. Sapari dont la donation, si opportune, lui vaudra avec la reconnaissance de la communauté grecque, celle des malheureux orphelins que cet établissement arrachera à la misère et à la mort.

La neige à Diarbekir

Selon un télégramme envoyée de Diarbekir au ministère de l'intérieur, la neige tombée en abondance dans ces parages aurait atteint une hauteur d'un mètre. Les communications entre les villes de Virancher, Reis-ul-ain et Nassiti sont interrompues.

Société Impériale de Médecine

La Société Impériale de Médecine, dans sa séance solennelle du 15 février 1920, a procédé au renouvellement de son bureau pour l'année 1920-21, qui a été constitué comme suit :

Dr. Al. Trantas président, Dr. Abrevaya 1er vice-président, Dr. Handjian 2e vice-président, Dr. Sarantis-Papadopoulos secr.-général, Dr. Orphanides et Dr. P. Nicolaidès secrétaires de séance, Drs. Conos et Sion secr. de rédaction, Dr. Antonacopoulos trésorier, Dr. Chilaïditi, bibliothécaire, Dr. Thésée Papadopoulos conseiller.

Dans la première séance de la nouvelle année académique, MM. les docteurs de l'armée française, Monzian et Collignon, traiteront deux questions de la plus haute importance.

1o Traitement des entérites chroniques par un auto-vaccin.
2o Lipo-vaccinothérapie de la fièvre typhoïde.

Cette séance aura lieu dimanche 22 février à 21 h 1/2 au local de la Société.



En quelques lignes...

— Selon le *Terdjuman* des télégrammes de félicitation seraient arrivés au Palais impérial pour féliciter le Sultan du maintien du Califat à Constantinople. Ahmed Riza bey aurait envoyé, dans le même sens, un télégramme au grand-vézir.

— Pendant la durée de l'administration de la Haute-Silésie par la commission internationale, la production d'un passeport régulièrement établi est obligatoire pour entrer sur ce territoire. La présidence de la commission étant exercée par la France, ces passeports devront être munis d'un visa français. Les ressortissants de Haute-Silésie justifiant de leur origine devront être munis d'un passeport français lorsque leur voyage aura pour objet l'exercice de leur droit de vote. Dans les autres cas, ils pourront, sur leur demande, obtenir des passeports français.

— Kémal pacha commandant de la gendarmerie a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur au sujet de la réorganisation de la gendarmerie.

— Toulon, 18. T.H.R. — Le paquebot « Ville d'Alger » paraît définitivement perdu. Un communiqué du ministère des colonies relate les vaines recherches effectuées à ce sujet. Le navire ayant pris feu, il a dû être abandonné. Une seule chaloupe a pu aborder à Madagascar. Le reste des passagers et l'équipage sont considérés comme perdus.

— Un iradé impérial a sanctionné la nomination de Faik Ali bey au poste de sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur. Faik Ali bey prendra aujourd'hui même possession de son poste.

— Rio de Janeiro, 18. T.H.R. — Le président de la République brésilienne et l'ambassadeur d'Italie ont largement discuté les moyens les plus aptes à un développement toujours plus intense des relations d'amitié et de commerce entre les deux pays.

Le président a remercié le gouvernement italien pour le don d'un avion « Caproni » et pour l'offrande aux couleurs brésiliennes offerte par l'ambassadeur d'Italie au nom des dames de la colonie italienne.

— Le capitaine Ibrahim effendi, détenu à la prison de Bekir-Agha, a été condamné par la cour martiale à 5 années de prison. Ibrahim effendi a été transféré à la prison centrale.

— Des iradés impériaux ont été promulgués sanctionnant la nomination de Chevet Torghoud pacha au poste de chef d'état-major-général et de Burhaneddine bey à celui de sous-secrétaire d'Etat aux Travaux Publics.

— Rome, 18 T.H.R. — Le Shah de Perse a visité le musée du Génie au Château St-Ange, où il a passé en revue des troupes de la garnison. Après avoir déposé des couronnes sur les tombeaux des rois d'Italie, il a visité les monuments de la ville, toujours accueilli par les ovations enthousiastes de la population accourue sur ses parcours.

— Rome, 18. T. H. R. — Le maire de Rome a donné au Capitole une réception solennelle en l'honneur des officiers de l'escadre japonaise.

— Rome, 18. T.H.R. — Pendant la première semaine de prorogation à la souscription à l'emprunt national dans les différentes provinces du royaume et à l'étranger, les souscripteurs se suivent sans interruption aux guichets des banques.

— Le ministère des travaux publics a demandé à la société d'électricité si le déficit de 420000 Livres n'a pas encore été comblé. Dans le cas affirmatif, le tarif majoré sera ramené à son taux normal.

— Selon entente conclue entre le conseil d'Etat et la compagnie des eaux, le tarif de cette dernière dépendra du charbon.

— Le Malié insistant sur l'imposition du ténétu aux notaires, la question a été soumise au conseil d'Etat.

— Un incendie s'est déclaré, hier, à 3 h.p.m. dans un des magasins en bois, se trouvant en face du ministère des finances à Sтамبول. Deux magasins ont été détruits.

Le grand-vézir Ali Riza s'est rendu hier à Yildiz et a été reçu par le Sultan qu'il a mis au courant de la situation politique.

— On parle de la nomination comme directeur de la Loreté générale, de Ihsan bey, adjoint à la direction.

— Le vali intérimaire de Castamouni, Djemal bey, a été nommé définitivement à ce poste.

— Enmer Loutfi bey, ex-directeur-général de l'Intendance, actuellement député d'Amassia, a visité hier le ministère de la guerre et le chef de l'état-major-général avec lesquels il a longuement conféré.

— Par décision du conseil d'Etat les traitements de disponibilité seront désormais calculés sur la base du dernier traitement payé, même si l'emploi consistait en une simple gérance.

— Paris 19. T.H.R. — Le conseil municipal de Paris a décidé de réaliser au Canada un emprunt de 20 millions de dollars qui sera employé à l'achat de denrées et de produits les plus variés.

— Par décision du conseil d'Etat approuvée par le conseil des ministres, les fonctionnaires civils du ministère de la guerre seront assimilés aux autres fonctionnaires et recevront les majorations prévues pour le personnel militaire.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier sous la présidence de Housseine Kiazim bey.

Quelques députés prêtent serment et divers tezkérés adressés à la Chambre sont transmis aux commissions compétentes.

Yousouf Talaat bey, député d'Adalia a présenté sa démission pour raisons de santé. La démission est acceptée.

Lecture est donnée d'un takrir présenté par Echref bey, député de Trébizonde, et divers autres représentants touchant l'ajournement de l'application de l'impôt sur les bénéfices de guerre jusqu'à ce que la loi provisoire y relative ait été approuvée par le Parlement. L'assemblée transmet à la commission, le takrir précité avec mention d'urgence.

L'élection de Kadri et Husni beys, députés d'Argana, et Chukri bey, député d'Ourfa, est validée.

La Chambre aborde ensuite la discussion de l'adresse en réponse au discours du Trône.

Un débat s'engage entre le Dr Adnan bey, Sirri bey, Chérif bey, Nouman effendi et Réouf Ahmed au sujet du paragraphe où il est dit que de la guerre la plus sanglante que l'histoire ait jamais enregistrée, l'humanité est sortie avec une foi plus profonde en la justice et le droit.

La discussion relative à la réponse au discours du Trône est terminée et l'ensemble du texte est adopté avec certaines modifications.

Après lecture d'un tezkéré grand-véziriel relatif aux budgets provisoires de mars et avril de l'exercice courant, l'urgence est votée et la discussion inscrite à l'ordre du jour de la prochaine séance.

La Chambre s'ajourne à lundi.

LE SENAT

Le Sénat s'est réuni sous la présidence de Tevfik pacha.

A propos de la séance précédente, Adil bey, Ketchédjizade Fuad pacha, le Dr Riza Tevfik bey, etc., font remarquer que les droits de la minorité ne furent pas respectés et que la discussion fut étouffée. Il protestent contre cette attitude de la majorité.

Le général d'artillerie Riza pacha, Tchuruksonlou Mahmoud pacha, etc. repoussent cette assertion. Leurs protestations de la veille, visaient l'ex-ministre de l'intérieur Adil bey qui avait prétendu qu'il existait deux gouvernements.

On passe à la discussion du texte de l'adresse en réponse au discours du Trône. Divers paragraphes dont la modification est demandée sont transmis aux commissions compétentes.

Le Sénat s'ajourne à samedi.

Prochainement arrivent :
les Champagnes
et Vins Mousseaux de la Sté
Mercier Roger et Co
Cognac (Charente)
Agent Général-Dépositaire
Const. Prelorenzo
Galata Eski-Ghiomrouk Yannisopoulou han

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

L'entrée en guerre de la Turquie était une nécessité !

Halil bey (Divanié). — A propos de l'affaire de la mer Noire, il a été dit que des excuses furent présentées à l'ambassadeur de Russie et que celui-ci déclara qu'elles ne pouvaient être acceptées qu'à la condition que les Allemands fussent renvoyés d'ici. Pourquoi cette condition fut-elle rejetée ?

Chukri bey. — Le gouvernement considérait cette condition comme blessante pour son amour-propre. En outre, un contrat existait relativement à la mission militaire allemande, de sorte que celle-ci ne pouvait pas être renvoyée à volonté. Et puis une condition humiliante était inacceptable alors que notre flotte venait d'être l'objet d'une agression.

Ilhas Sami bey. — Chukri bey a dit que le traité d'alliance conclu avec l'Allemagne antérieurement à l'armistice avait un caractère offensif et défensif. Par conséquent la conclusion d'un tel traité en temps de paix impliquait l'intention d'entrer en guerre.

Chukri bey. — Vous savez bien que les traités du temps de paix sont signés en vue d'entrer en guerre, le cas échéant. Sans cela, pourquoi devrait-on conclure des traités ? Par conséquent, j'aurais, au besoin, approuvé notre entrée en guerre en nous appuyant sur le traité d'alliance.

Housseine Kadri bey. — Pourquoi, en ce qui concerne la conclusion d'un traité d'alliance, donna-t-on la préférence à l'Allemagne ?

Chukri bey. — C'est dans la situation même où se trouvait notre pays qu'il faut voir le motif de cette préférence. Vous savez bien qu'avant la guerre, il n'existait rien ici qui ressemblât à l'indépendance. Les grandes puissances avaient même, à plusieurs reprises, discuté le partage de cet empire. Le pays qui se trouvait à la tête de ce mouvement était la Russie. Nous étions convaincus que pour sauver notre patrie, il nous fallait, d'une façon ou d'une autre, élever une digue contre les envahisseurs de cette dernière. Ainsi, depuis la révolution, nous étions en quête d'une alliance qui nous garantît contre une agression moscovite. Mais nul ne voulait de nous.

Une proposition de cette espèce fut faite à la Russie sous le grand vézirat de feu Katchuk Saïd pacha et même une réponse en avait été reçue. Mais Saïd pacha ne la soumit jamais aux délibérations du conseil, car la réponse russe était conçue en ces termes : « Nous ne pouvons vous accorder notre alliance que si vous acceptez notre protectorat. » Par contre, les Allemands consentirent à une alliance sans faire aucune réserve. Voilà pourquoi la conclusion de ce traité fut considérée comme un succès.

(à suivre)

OPINIONS

L'amitié gréco-arménienne

La reconnaissance de l'indépendance de la République arménienne a fait jallir du peuple grec un cri de joie qui a retenti dans le cœur de tous les Arméniens.

Si l'union gréco-arménienne avait encore besoin d'être affermie, cette manifestation de sympathie grecque en eût été la consécration suprême.

Cette fraternité est désormais indissoluble non seulement parce qu'elle est fondée sur des sentiments, mais, surtout, parce qu'elle est basée sur l'identité des intérêts, parce qu'elle est une nécessité politique.

Si le passé n'a été qu'un long martyre pour nous, les peuples opprimés au moins pouvons-nous espérer que le joug turc pèsera demain moins lourdement sur nos épaules blessées ?

Pouvons-nous espérer que le peuple turc, réveillé par la secousse formidable de sa défaite, remué jusque dans ses fondements à la suite des crimes effroyables de ses dirigeants unionistes, brisera les chaînes de la tyrannie, dans un geste suprême de révolte, pour se donner des institutions libérales ?

Nous, défenseurs convaincus de la liberté des peuples, de tous les peuples, nous demandons que le peuple turc jouisse également de toutes les garanties de justice et de liberté.

Mais nous ne pouvons pas accepter, nous ne pouvons pas permettre que la Porte méconnaisse nos droits.

Le cri de guerre qui a retenti, l'autre, jour à l'Université, lors de la manifestation en l'honneur de la reconnaissance de l'indépendance de l'Azerbaïdjan, a démontré de façon péremptoire que les dirigeants du peuple turc n'ont pas renoncé à leurs visées impérialistes.

Si la Turquie s'est jetée d'un cœur joyeux dans la guerre, ont-ils dit, ce n'est

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 20 Février PERA

- Ciné-Amphi — Ames d'Orient
- Luxembourg — Mon amour te rachète
- Palace — La petite amie
- Orientaux — Malombra
- Eclair — Sarah Felton
- Americain — Aventure de millions

Troupe Cybèle

Ce soir, pour la deuxième représentation, la dernière création de A. Testoni : *Le Succès*, pièce en trois actes. Demain samedi : *La femme et le Pantin*, le chef d'œuvre de P. Louys. Dimanche matinée à 2 h. 12.

JUDEX

Après la fameuse série des *Vampires* qui fit la joie de tous, grands et petits, à Constantinople, la maison Gaumont a le plaisir de vous annoncer la présentation de *Judex*.

Qui n'a entendu parler de *Judex* par les personnes venant de France ou ce film prestigieux a battu tous les records du succès des bandes à épisodes.

Judex, ce roman plein de mystères se déroulera sur l'écran de l'Amphi à partir d'aujourd'hui, vendredi, et chaque semaine de nouveaux chapitres de plus en plus passionnants attireront le public en foule dans la vaste salle qui sera trop petite pour contenir tous ceux qui voudront applaudir l'excellent artiste René Creste, rire aux facettes de Levesque (Mazamette), admirer la jolie Musidora, étoile des grands music-halls parisiens, et tous les protagonistes des *Vampires* : Mahe, Lebas et les meilleurs acteurs des Théâtres Gaumont.

Le mot d'ordre à Péra sera désormais : Allons à l'Amphi voir *Judex* !

LE GRAND BAL ATHÉNIEN au Théâtre Municipal

AURA LIEU

Dimanche 9/22 Février

sous l'organisation artistique du

Directeur de la troupe du Théâtre Grec

M. LIDORIKI

GAITÉ — BEAUTÉ — RICHESSE
PERFECTION

N. B. — Les billets sont en vente au guichet du Théâtre.

«MICHNÉ TORAH» Société juive de Bienfaisance

Dimanche 22 février, à 11 heures, aura lieu dans la salle des fêtes de l'Ecole Communale de Garçons de Galata-Péra (Impasse Dibet), une cérémonie à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussons et de casquettes aux élèves indigents.

S. E. le Grand Rabbini présidera cette cérémonie, les membres de la Société Michné Torah et tous les amis de cette œuvre si éminemment philanthropique sont cordialement invités à y assister.

pas seulement parce qu'elle voulait défendre son existence (?), mais aussi et surtout parce qu'elle avait une mission sacrée à remplir : l'affranchissement de ses frères turcs et musulmans de la Russie et la création d'un Etat qui s'étendrait du Bosphore aux bords du Gange, en passant par le Caucase, la Perse, la Crimée, Kazan, Khiva, Boukhara...

La guerre n'a pas réalisé ce rêve grandiose !

Les nationalistes turcs enthousiasmés par la victoire qu'a remportée l'Azerbaïdjan, s'écrient, en guise de consolation : « Vive l'empire pantouranien et panislamique ! »

Est-il besoin de dire que les premières victimes toutes désignées de cette fureur impérialiste seront les Grecs et les Arméniens ?

Les prophètes du pantouranisme menacent — ils l'ont déjà déclaré ouvertement dans leurs discours — de supprimer cette Arménie

qui entrave l'union de la Turquie avec l'Azerbaïdjan.

On connaît les efforts suprêmes qu'a déployés l'avant-garde du pantouranisme, l'Azerbaïdjan, pour s'emparer de Nakhitchevan, de Zankéour, contrées faisant parties intégrantes de la République arménienne, et qui sont comme un pont entre la Turquie et l'Azerbaïdjan.

Lorsque la haine éclate avec une telle violence autour de l'Arménie et de la Grèce il est naturel et compréhensible qu'elles se tiennent vigoureusement par la main.

L'affaiblissement de l'Arménie entrainerait celui de la Grèce.

Voilà pourquoi nous voyons dans les acclamations poussées par le peuple grec en l'honneur de l'Arménie indépendante plus qu'une manifestation platonique, nous y voyons l'assurance que la belle Hellade grandie et renforcée prêterait son concours à la nation arménienne. T. Z.

DERNIÈRES NOUVELLES

Les victimes de la politique

La commission pour les victimes politiques de l'état de guerre siégeant à la Sublime Porte s'est adressée au comité *ad hoc* pour lui demander la liste des dommages-intérêts réclamés par les intéressés. Nous apprenons que le comité directeur du groupement réclame ce montant non pas du gouvernement, mais de la caisse du comité *Tedjedrud* successeur de l'Union et Progrès et demande que les quarante mille livres saisies chez le ministre unioniste du ravitaillement soient également affectées au paiement de ces indemnités.

L'Entente libérale

Ce parti tiendra prochainement un congrès pour le remplacement de quelques-uns des membres du siège central.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Déclarations de M. Lefèvre sur le désarmement de l'Allemagne

Paris, 19. T.H.R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a été entendu mardi après-midi, par la commission des affaires extérieures, réunie sous la présidence de M. Louis Barthou. Le ministre de la guerre s'est expliqué sur le désarmement de l'Allemagne.

Ce désarmement, dit-il, doit être envisagé à un triple point de vue. L'état d'esprit des Allemands est franchement mauvais; nos commissions de contrôle se heurtent au mauvais vouloir des Allemands qui cherchent par tous les moyens à éluder les clauses du traité.

Au lieu de 100.000 hommes tolérés par le traité, l'Allemagne possède environ 1 million d'hommes susceptibles de prendre les armes.

Pour ce qui est du matériel de guerre à détruire, le ministre a adjoint à la mission militaire du général Nollet, des techniciens et ce supplément de contrôle a donné déjà d'excellents résultats.

Dans les environs de Cologne, il a été découvert une usine fabriquant de la dynamite. La direction a prétendu que ce produit était destiné à l'agriculture. Cette explication a paru plus que suspecte. Le colonel Philippson, ingénieur des manufactures d'armes, a trouvé dans une usine 70.000 vérificateurs pour la construction des fusées qui ont été détruits aussitôt. Quant aux avions, et c'est regrettable, la fabrication en est libre.

Des renseignements sérieux permettent d'affirmer que l'Allemagne est en train de créer, en Suède et en Norvège, des usines de guerre. La maison Krupp chercherait de son côté à s'installer en Hollande. La réduction du nombre des canons ordonné dans le traité de paix, n'est pas encore commencée, mais le ministre de la guerre, M. Lefèvre, est bien décidé à en faire sur veiller rigoureusement l'exécution.

A l'heure actuelle, les canons de campagne sont au nombre de 3000 et les canons lourds au nombre de 2000.

Allemagne

L'évacuation de Dantzig

Dantzig 19. T. H. R. — L'évacuation de la ville par les troupes allemandes et

leur remplacement par des déshabillés de marine et d'infanterie britanniques, ont eu lieu sans incident. Sir Reginald Tower, le haut commissaire de l'Entente, répondant au bourgmestre Sahm qui lui avait souhaité la bienvenue, a déclaré qu'il venait à Dantzig comme représentant des puissances alliées, afin d'assurer, à titre provisoire, l'administration de la ville, de régler les rapports de la ville libre avec la république de Pologne et de coopérer à l'élaboration de la constitution dantzigaise.

La souveraineté de Memel

Berlin, 19. T.H.R. — La «*Deutsche Zeitung*» apprend de Memel que lundi a eu lieu dans cette ville le transfert solennel du territoire de Memel entre les mains du Haut-Commissaire de l'Entente, le général Odry. Le commissaire impérial a opéré la transmission des pouvoirs. La commission administrative du territoire de Memel, ayant à sa tête le bourgmestre Altenberg, continuera, jusqu'à nouvel ordre, à diriger les affaires. Le général Odry exercera le pouvoir suprême.

Luxembourg

Les troupes françaises

Paris, 19. T.H.R. — On télégraphie de Luxembourg que le gouvernement du Grand-Duché a demandé au gouvernement français le maintien de ses troupes d'occupation jusqu'à la complète réorganisation de l'armée luxembourgeoise.

LA CONFERENCE DE LONDRES

Londres, 18. T.H.R. — La conférence a tenu deux réunions, l'une le matin et l'autre l'après-midi. On confirme, dit le *Petit Parisien*, qu'un accord de principe a été obtenu au sujet du maintien du sultan à Constantinople; mais que cet accord ne deviendra définitif qu'à lorsque les autres questions qui intéressent le sort extérieur de l'empire ottoman auront été tranchées.

La conférence a cependant décidé définitivement que les Dardanelles seraient placées sous le contrôle international. Elle fixera prochainement le chiffre des effectifs qui devront les occuper et les puissances qui devront fournir des troupes. Trois commissions ont été nommées; l'une fixera les frontières de l'Arménie; la deuxième s'occupera de la dette ottomane et des finances turques, dans leurs rapports avec les intérêts européens. Une troisième entendra les revendications de la Grèce au sujet de Smyrne; M. Venizelos, en effet, n'assistait pas à la réunion de mardi.

La question des frontières de la Turquie a été également mise à l'étude. L'après-midi, la conférence a décidé de placer le Bosphore, comme les Dardanelles, sous le contrôle international et a pris les mesures nécessaires pour rendre cette décision effective.

La conférence des ambassadeurs, au cours de la réunion tenue mardi, sous la présidence de M. Jules Cambon a fait droit à une demande de l'Autriche réclamant la présence de ses délégués auprès de la commission interalliée dans les Comités hongrois occidentaux. Elle

a ensuite approuvé deux notes concernant le comité de circulation de wagons en Europe central et la haute commission interalliée des territoires rhénans.

EN FRANCE

La transmission des pouvoirs présidentiels

Paris, 18. T.H.R. — La remise des pouvoirs présidentiels s'est faite mercredi après-midi, au Palais de l'Élysée. La cérémonie, suivant la tradition, a revêtu un caractère très simple. M. Raymond Poincaré, arrivé au terme de son mandat, entouré des ministres, des présidents et des bureaux du Sénat et de la Chambre, a transmis à M. Paul Deschanel, élu président de la République, le 17 janvier dernier, les pouvoirs qui lui avaient été confiés à lui-même le 18 février 1913. La population parisienne s'est associée avec une joie patriotique à cette manifestation de la vie nationale. Les deux présidents ont été reçus à l'Hôtel de Ville, puis M. Deschanel est allé, suivant la tradition, reconduire M. Poincaré à son hôtel particulier.

Le maintien du cabinet Millerand

Paris, 18. T.H.R. — M. Millerand s'est rendu mercredi matin à la présidence de la Chambre et a offert au président de la République la démission du cabinet.

M. Paul Deschanel l'a refusée et a demandé au cabinet de rester en fonctions. Le nouveau président de la République considère que le cabinet, ayant par deux fois, depuis son entrée en fonctions, reçu un témoignage de confiance de la Chambre, doit continuer à exercer le pouvoir. La première séance du conseil des ministres que présidera M. Paul Deschanel président de la République, se tiendra à l'Élysée jeudi.

Le message de M. Poincaré

Paris, 18. T.H.R. — A la veille de son départ de l'Élysée, M. Poincaré a adressé au parlement un message dont voici quelques passages:

De la paix signée, il faut faire une réalité durable. Des négociations commencées au sujet de la Turquie, il faut tirer des conclusions qui rétablissent le calme en Orient.

De la Société des Nations qui vient de se réunir, il faut composer un organisme vivant et agissant.

Des engagements ont été pris envers nous par l'Allemagne; nous devons les obtenir et en assurer l'exécution. L'Allemagne a promis de ne pas s'armer contre la tranquillité de l'Europe. Nous devons veiller à ce que son désarmement soit effectif.

Nos régions dévastées sont dans une détresse que toute parole est impuissante à décrire: nous devons exiger de l'Allemagne qu'elle nous mette à même de réparer le mal qu'elle nous a fait.

Ayons confiance dans les glorieuses destinées de la France, dans ses grandes vertus traditionnelles, dans son énergie, dans sa ténacité, dans cette force de résurrection qu'elle a montrée jadis après la défaite et qu'aujourd'hui, après la victoire, elle va retrouver centuplée.

Ne permettons ni à l'optimisme de nous aveugler, ni au pessimisme de nous abattre; mettons-nous simplement en face de la vérité, non pour y voir des motifs de découragement, mais pour y trouver de nouvelles raisons d'agir: plus l'entre-

prise est vaste, plus nous devons nous hâter de nous entraider pour la mener à bien.

Unie dans la bataille, la France a été invincible; unie dans les travaux de la paix, elle aura, par un renouveau d'activité laborieuse, mérité une fois de plus l'admiration du monde.

Poincaré

CORRESPONDANCE

La question du bois et la Préfecture de la ville

Constantinople, le 16 février.

Monsieur le Directeur, Je fais appel à votre indépendance pour vous prier d'accorder l'hospitalité du *Bosphore* aux faits suivants:

Vers la fin du mois d'Octobre 1919, après avoir eu un entretien avec Djemil pacha préfet de la ville, j'ai offert par écrit à la Préfecture de vendre sous son contrôle 40.000 tchekis de bois de chauffage à la population de Constantinople, bois qui se trouvait coupé depuis longtemps et éparpillé aux environs de la forêt de Belgrade, l'offrais un prix de Pts. 235 le tcheki livable aux diverses échelles de la ville tous frais à ma charge. Non seulement je n'ai pas demandé d'avance, mais j'ai fourni une garantie de Ltqs. 15.000 pour la bonne exécution de mes engagements parmi lesquels celui de ne pas couper un seul arbre de la forêt de Belgrade.

La préfecture me répondit quelques jours après: « Nous avons décidé de vendre nous-mêmes le bois à la population, nous voulons seulement que vous assumiez le transport au prix de Pts. 190 le tcheki. » Fort bien répliquai-je et je me contentai de 180 Pts. seulement le tcheki. La préfecture en prit note et permit de m'écarter. Or, j'attends toujours le résultat de cette affaire. Mais en vain. La population pauvre doit payer 600 Pts. le bois et jusqu'à 20 Pts. le charbon. Je serais curieux de connaître les raisons pour lesquelles mon offre si avantageuse fut repoussée alors que par contre l'on tolère non seulement la coupe dans la forêt de Belgrade mais la destruction de celle-ci, sous les yeux bienveillants des autorités qui sont censées empêcher la coupe.

Veuillez agréer, etc.

Victor Cohen

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

19 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis
Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

Devises

	Pts.		Pts.
Livre Sterling...	415	— 20 Lires.....	148
20 Francs.....	194	Dollars.....	118 50
Drachmes.....	265	— 20 Marks.....	31 50
Leis.....	38	— 20 Couronnes	12 50
Levas.....	35 50	B.I.O.....	130
Banknot. le ém.	104	— Ltq. or.....	491 50

Changes

Sur Paris	11 57 50
— Londres	414 —
— New-York	0 82
— Athènes	7 —
— Rome	14 85
— Genève	4 92 50
— Madrid	4 70

L'emprunt ottoman remonte à 24 Ltq, mais l'Unité est toujours en baisse à 97. Les Lots Turcs fléchissent sensiblement à 13.90 mais les titres de la Cie des ch. de fer Anatolie sont bien soutenus. Les actions Balia-Karaidin baissent à 38, contre 35,50 - à la bourse du 17. Les Drogueries - reprennent à 17,25.

On signale la hausse légère du chèque sur Paris; les chèques sur Londres et New-York sont toujours très fermes. Au Havar Han, les francs français baissent à 194. L'or clôture à 491 1/2.

Périodiques

Le change français

De l'information d'Orient: Donc trois conditions pour améliorer le change: la tranquillité rétablie dans l'Orient de l'Europe et permettant aux nationaux de ces pays d'acheter en France; deuxièmement une amélioration des conditions de transport, car il serait inutile qu'on nous passât des commandes, si nous ne pouvons pas livrer; troisièmement une politique commerciale avisée qui nous fasse vendre indifféremment partout, mais acheter exclusivement dans les pays où nous avons intérêt à acheter: les denrées en Russie et en Roumanie, les objets manufacturés où il y en a. Le vrai patriotisme consiste à ne pas se ruiner. Jusqu'à ce que le franc ait repris son équilibre, tout doit être subordonné à cela.



Longines

7 GRANDS PRIX
LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE
Garantie 15 ans.

En vente à Stamboul chez:
NACIB K. DIEZVEDIAN et FILS / Grand-Bazar
DJERAHIDIS / CAMBOUROGLOU
42, Sultan-Hamam.
HANESSION FRÈRES, (60 Emin-Eunni).
(AZIZIAN FRÈRES, (337 Grand-Rue de Péra)
K. AREVIAN, 40 Hamidié Djadessi, Sirkedji.
E. LACHIVER Bazer de Genève, 24, Rue Voivoda, Galata.

Achat de Fourrures

en tous genres
S'ADRESSER: Conteaux Han 1-3, Galata Mounhané. Tél. Péra 2149.



AGENCES MARITIMES

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot poste CHILI venant de Marseille, Naples, Pirée et Smyrne est attendu à Constantinople le 21 Février. Il repartira le 22 pour Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchihli Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers de pont s'adresser à M. Hetom Berberian, passage Phaliron, No 9.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le paquebot mixte EMMANUEL REPOULIS, de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, partira samedi 8/21 courant pour Smyrne, Le Pirée, Chania, Heracleon, Alexandrie et Port-Saïd acceptant des marchandises et passagers de 1, II et III classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tchélébidès et Th. Staliopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 804.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ASSOS, de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée, partira dimanche 22 courant pour Dardanelles, Metelin, Smyrne Chio et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me cl.

La Compagnie accepte également des marchandises en transbordement au Pirée pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tchélébidès et Th. Staliopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 804.

Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITAZ partira jeudi le 26 Fév. à 2 h. p.m. pour Batoum touchant Sinope, Samson, Karassunde, Trebizonde et Rize.

Il accepte des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Mounhané, 126.

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à vapeur
K. Kallias & L. Teryazos

Le bateau anglais ALBATROS partira mardi le 24 Fév. le matin directement pour Batoum. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Conteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

Compagnie Hellénique d'entreprises maritimes

A. Palios

Le vapeur

Spetzai

capitaine Sotiriak, partira samedi le 21 Février 1920 à 4 heures du soir pour Le Pirée touchant à Dardanelles, Metelin Smyrne et Chios.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Joseph Crespin, Galata Merkez-Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20. (Tél. Péra 2049).

Export Steamship Corporation

Agence Générale de Consigne

Le bateau américain BLACK ARROW 12000 tonnes est arrivé dans notre port et partira mardi 23 Février pour New-York directement acceptant des passagers de 1 et II classe et des marchandises.

Pour retenir ses places à temps ainsi que pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Omer Abid han, 56 étage, No 22 ou au 28 No 17, Tél. Péra 1917.

Cie Italienne Transatlantique

LLOYD SABAUDO

Le transatlantique RE D'ITALIA attendu vers la fin de Février partira des Quais de Galata vers le 5 Mars pour New York touchant Smyrne et Naples acceptant passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. Ernesto Fernandez & Cie Galata, Cité Française en face de la douane. Tél. Péra, 1041.

L. Philippides & S. Yacovidès

Le bateau à vapeur luxe BERSKSHIRE sous pavillon américain capitaine J. Arkas partira samedi 21 Février à 4 h.p.m. pour Alexandrie touchant à Dardanelles, Metelin, Smyrne, Mersine, Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, rue Cara Moustapha Omer Abid han No 6, Tél. Péra 1837.

Voulez-vous goûter du champagne ayant subi

le bombardement allemand du 4 septembre 1914 au 6 Octobre 1913 !!!
DEMANDEZ partout une bouteille

DELBECK

de renommées caves de REIMS
Arrivages récents
pour tous les goûts

La Banca Commerciale Italiana
Agence de Stamboul
Rue Kuthbané, Bedjbara han
commencera à fonctionner à partir du 1er mars a.c.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Constantinople n'était pas encore perdue !

Du Tasviri-Efkhar :

La nouvelle officieuse annonçant que Constantinople reste sous la souveraineté ottomane nous a rempli de joie. Nous avons tous senti notre cœur alléger d'un grand poids et nous avons accueilli la nouvelle en question comme l'annonce d'un événement des plus heureux.

Mais hélas-nous d'ajouter que la décision relative au maintien de la souveraineté turque à Constantinople ne nous a pas surpris comme un fait inattendu. Oui, à aucun moment, nous n'avons pensé que Constantinople aurait pu nous être enlevée. Nos lecteurs ont pu, par les articles que, depuis l'armistice, nous avons publiés dans ces colonnes, se convaincre que notre foi en l'avenir de notre pays est toujours restée immuable. Nos prévisions sont, une à une justifiées par les événements.

Maintenant que les destinées de Constantinople ont été officiellement fixées, la tâche qui nous incombe à nous autres-Turcs, c'est avant tout, d'attirer sur un point l'attention de nos compatriotes de leur faire remarquer que la situation générale ne s'est pas entièrement précisée; que les dangers dont nous sommes entourés n'ont pas encore entièrement disparu.

Le *Tasvir* estime que l'on ne doit pas s'endormir sur la décision relative à Constantinople — qui d'ailleurs ne pouvait être différente — mais s'atteler aux tâches importantes qu'il y a encore à accomplir.

Une défense

Du Yeni Gune:

Ce journal se livre à une critique acerbe du discours dernièrement lu au Sénat par Damad Férid pacha.

« Un des points qui fit surtout dresser l'o-

reille aux honorables sénateurs est celui se rapportant aux élections. Ainsi, à en croire l'ex-grand-vézir, celui-ci était partisan des élections, mais il jugeait celles-ci impossibles dans les circonstances actuelles !

Le *Yeni-Gune* critique la thèse soutenue par Feid pacha touchant l'inconvénient de modifications des lois. Il fait remarquer qu'alors que la loi constitutionnelle elle-même n'est pas restée intangible sous le gouvernement de l'ex-sadzrazam lui-même, il y avait mauvaise grâce à rechercher pour une modification à apporter à un simple règlement électoral.

Quels jours nous étaient réservés...

Du Pèyam Sabah :

Oui, par n'importe quel Turc ou musulman, la nouvelle que Constantinople nous reste ne saurait être accueillie qu'avec une joie immense, car Constantinople est pour les Turcs une question de vie ou de mort.

Mais une leçon se dégage des derniers événements.

Aux jours les plus sombres du régime hamidien, ce que nous redoutions, s'était l'octroi d'une large autonomie à la Macédoine, une intervention des puissances, la rupture du léger bien qui rattachait encore la Grèce à notre pays. Nous luttons pour que ces maux ne nous fussent épargnés.

Vint le Comité sacré qui fit l'heureuse révolution que l'on sait. Après le 31 mars, il prit peu à peu le pouvoir en mains. Ce fut pour pratiquer une politique de casse-cou. Et comme si la perte de la Grèce, les désastres de la Tripolitaine et des Balkans n'étaient pas suffisants, nous nous embarquâmes dans la guerre générale. Nous avons déjà dévasté l'Albanie, le Hanan, etc. Nous atteignons dans cette voie les dernières extrémités. Jadis d'une tribu était né un empire. Nous autres, nous ramenâmes un grand empire au niveau d'une tribu.

La nouvelles situation

Du Vakit :

Après avoir parlé de la nouvelle situation créée par les derniers événements, notamment du maintien — naturel et inévitable — des Turcs à Constantinople, le *Vakit* s'exprime ainsi au sujet des devoirs qui incombent à l'heure actuelle à la nation :

Notre but principal réside dans la conservation de notre existence et nous devons tendre à ce but en le considérant dans sa forme générale. Les heureuses nouvelles ne doivent pas faire perdre de vue ce que nous avons encore à accomplir.

Au contraire, nous devons nous atteler avec encore plus d'empressement et d'énergie à nos autres tâches. Nous ne devons pas nous laisser guider par des sentiments passagers, nous ne devons pas permettre qu'ils nous fassent oublier nos intérêts nationaux. Nous devons songer que d'aucuns ont intérêt à nous empêcher d'appliquer un programme propre à assurer notre relèvement ainsi qu'une situation économique solide. En travaillant à faire disparaître l'état de chose anormal existant dans certaines régions occupées, nous devons montrer de la résolution, mais aussi la prudence nécessaire.

Presse arménienne


Le jour des braves

Du Diagamard :

Ainsi que nous le disons hier, la fête Vartanantz a été proclamée Jour de l'Armée. C'est à Erivan que fut formé le noyau de l'armée arménienne. En associant cette date à l'anniversaire de la fête de Vartan et de ses valeureux compagnons, les colonies arméniennes de Constantinople et autres endroits ont voulu créer un symbole. Et voilà comment a été institué le Jour de l'Armée, la fête des anciens combattants et celle des braves qui luttent aujourd'hui.

COGNAC CHABANNEAU

"UMBRELLA"



SAVON

donne complète satisfaction

Agents : **J.W. Whittall & Co Ltd**

Stamboul

JOSEPH CROSFIELD & SONS LTD. WASHINGTON, ENGLAND.

DEMANDEZ PARTOUT
Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100.000 **Téléphone**
Péra, Passage Dandria, vis-à-vis des
Petits-Champs (au dessus du
Restaurant d'Europe)
Samedi 21 Février à 10 h. p. m.

Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

S. D. P.

(SELECT DANCING PALACE)

Péra, Passage Dandria, vis-à-vis des
Petits-Champs (au dessus du
Restaurant d'Europe)

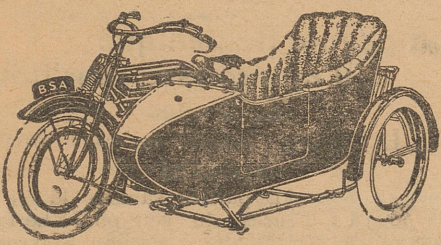
Samedi 21 Février à 10 h. p. m.

GRAND BAL

DES COUTURIÈRES

Paré, Masqué, Costumé

PRIX DU BILLET : 1 LTQ.



B. S. A.

Les meilleures bicyclettes et motocyclettes du monde de la Fabrique Anglaise BIRMINGHAM SMALL ARMS Co.

AGENT EXCLUSIF

A. CALINDER

51, UNION HAN, GALATA

Téléphone Péra 1502

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra, Hamal-Bachi, 53, et Calliondji-Coulouk
Téléphone P. 408

OCCASION
EXCEPTIONNELLE !!

Nouveaux arrivages d'Angleterre ! en
manteaux pour dames et hommes

à Ltq 10

Costumes pour enfants à Ltq 4

ADRESSE :

Galata, Rue Mahmoudié, Kouyoumdjilar
Han No 1.

MACHINES À ÉCRIRE

SMITH-PREMIER

NEUVES dernier modèle
à d'excellentes conditions
S'adresser à H CLEMENT
chez

MARCOPOLI & COUMAKI

Galata, Moumhané, Couteaux Han N.1-2-3
TÉLÉPHONE, PÉRA 2149

ANGLO-AMERICAN
SHIPPING AGENCY AND
CUSTOM HOUSE BROKERS

M. Djivélékian et Cie

P. K. PALMER Mgr.

Agence Maritime

Envoi de marchandises.

Opération de Douane-commission

GALATA, SUR LE QUAI

Au dessous de Maritime Han, No 3.

Téléphone, Péra No 1530.

COUTELLERIE FINE ANGLAISE

Rasoirs première qualité

au Bazar de Voïvoda, Galata

LE SALUT POUR CEUX QUI SOUFFRENT !!

LE SANTAL HENRY

guérit immédiatement, radicalement et sans douleur la BLENNORRHEE.

En vente dans TOUTES LES DROGUERIES et PHARMACIES.

Seul Dépositaire :

S. ARSLANOGLU à la Pharmacie

GHITSOPOULO, Galata, Rue Top-

djilar, **PHARMACIE ARSENAKI**,

Stamboul, Sirkédji.

DEMANDEZ PARTOUT LE ROI
DES WHISKYS

D. CARNEGIE & Co
(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée dans tous les cercles de haute aristocratie

Agents Généraux : **S. J. Stavridis et Cie**

Galata, Moumhané, Sabit bey Han No 27

Téléphone Péra 1015

GRANDE FABRIQUE

de boîtes en fer-blanc, en zinc et en tout autre métal

G. Yavrouyan et Fils

Djial Bey Han, No 2, en face d'Orosdi-Bach

Production journalière

10.000 pièces

Presses et serrisages automatiques

Boîtes à cigarettes, à confiture, à ilé

à halva, à huile

Exécution soignée de commandes

PHILOCLI GOULIANITIS

Commission-Représentation, Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 **TÉLÉPHONE 385.**

Maison à Samoun. Expédition-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéboli, Samoun Ordou, Kerasounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadet han

Nos 7-8.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voïvoda, Galata. **Téléph. 466/6**

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. **Téléph. : 1205/6**

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouvrière de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Mar Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

Armée française d'Orient

Base de Constantinople

Service des Substances Militaires

Fournitures d'essence, de pétrole et d'huile pour autos.

APPEL D'OFFRES

Jusqu'au 5 mars 1920 à quinze heures,

il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base (Stamboul, Messadet han, 3me étage), des offres pour la fourniture à la Gestion des Substances Militaires de la Base de Constantinople de :

un lot de treize mille (13.000) hectolitres d'essence pour autos logés en fûts métalliques ;

un lot de trois mille (3.000) hectolitres d'essence pour autos logés en bidons et caisses ;

un lot de mille (1000) hectolitres de pétrole ;

un lot de deux cents (200) quintaux métriques d'huile pour autos.

Les offres faites devront être séparées et spéciales à chacun des quatre lots.

Le Cahier des Charges régissant la fourniture peut-être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées conformément au modèle de soumission annexé au Cahier des Charges, et séparément pour chaque lot, devront être remises avant le 5 mars 1920, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention *Offre pour la fourniture de :*

essence pour autos (premier ou deuxième lot), ou pétrole, ou huile pour autos, selon le cas.

Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base avant le 5 mars 1920, 15 heures.

Constantinople, le 15 février 1920.

Le Sous-Intendant Militaire de la Base

Armand

RESTAURANT UNION

Grand rue de Péra, Passage Panayia 6

vis-à-vis du Magasin Stein, 2me étage.

Entrée dans le Passage. Propre,

à bon goût et à bon marché

Service complet 10 o/o

escompte pour les abonnés

STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé.

Demandez instantanément et absorbez sans crainte la

STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-

606 dies vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe

No 24

RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata

Téléphone 253 Péra

GERANT-RESPONSABLE :

DJEMIL SIOUFI

MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX
de Surplus appartenant au

GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre de l'Amiral

Tender-Z

(B.N.T.O. — D'on Douane, Galata)

5 (Steel Boats, Canots en acier,

sous Nos: Z. 1., Z. 7., Z. 8., Z. 17 ;

long. 33 pieds (10 m.) larg. 10 pieds

(3 m.); munis de Moteurs **Bolinder** à

pétrole brut.

— Peuvent servir pour le transport des

ouvriers ou pour léger remorquage.

— Les offres de prix doivent être en **Li-**

vers sterling et remises sous plis

cachetés jusqu'à 15 heures **Lundi 23**

février au :

British Naval Transport Officer

Douane, Galata

— Les Droits de douane seront payés

par les acheteurs.

— Pour Permis de visite et plus am-

plés renseignements s'adresser à l'Officier

ci-haut mentionné

(B.T.C.—6) (N.T.O. 13, 19, 20, 2. 20)

Cabinet de Contentieux

dirigé par

Avocat, docteur en droit des Facultés

de Paris & de Constantinople. Ancien

avocat près le Tribunal de Commerce

de la Seine (Paris) Ancien principal d'A-

voqué à Montpellier.

Attaque et défense

devant toutes les juridictions

ottomanes et consulaires.

Fondation, administration, et liquidation

des sociétés, faillites, liquidations,

règlements de successions, affaires mar-

itimes, arbitrages, rédaction d'actes et

contrats notariés et sous seings privés,

etc., etc.

RASSIM PACHA HAN No 16 17

Stamboul, Bayché-Capou,

près d'Orosdi-Bach

TÉLÉPH. : STAMBOUL 2121

Offres et Demandes

Préférez toujours les Vins et le Douzico

A. TZALLA Péra, Calliondji-Coulouk.

Il n'entre que du raisin pur dans leur fa-

brication. Ne manquez pas non plus de

faire l'achat de ses liqueurs d'Europe, si

goutées des connaisseurs et dont vos

amis vous sauront gré.

Dépositaire de bière Bomonti-Nectar.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

très belles chambres pour bu-

reaux sur les quais de Galata

avec électricité. S'adresser à E. A. Nicolaidis,

Manoukian han, Galata. Téléphone Péra 846.

A louer maison

richement meublée avec

électricité. S'adresser de 10

à 12 a.m. Taxim, Sira-Selvi, Rue Kazandji No 89.

M. Nicolas Spyridonides

de Koniah, est re-

commencé à louer par sa

femme chagrinée qui prie ceux qui savent où

il se trouve caché, d'avoir pitié et d'envoyer

contre récompense son adresse à elle : Hôtel

Osmanié. Yusek Caldirim, 90.

A vendre ou à louer

à partir du 1er Mars

un moulin à farine, sis à

Ghiok-Souyou (Anatoli-Bissar). Pour tous ren-

seignements complémentaires, s'adresser rue Yazi-

dji (Koulé-Kapoussi) appartements Métroica.

3

Seule Agence

pour maison an-

glaise d'exporta-

tion d'effets peut être arrangée avec maison

d'importation avec grande consommation à

Constantinople. Seulement ceux qui peuvent

donner comme référence une Banque et ouvrir

le crédit nécessaire pour leurs ordres chez

celle-ci à Londres pourront être considérés

acceptables pour cette Agence. S'adresser

sous « A. Z. » au journal.

(à suivre)

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THERÈSE BERTON

CHAPITRE XXVIII

Le doute

(Suite)

Dugdale, toujours soupçonneux, surveillait tout avec soin, et s'aperçut que cette nouvelle paraissait soulager Rachel